

« Les hommes réfléchis, continue M. Coler, ont compris cela; l'Eglise catholique romaine l'a également compris, et a soustrait ses enfants à une école sans Dieu. Les autres Eglises sont venues, doucement, à la même conclusion. L'Eglise protestante épiscopale seule maintient huit écoles dans la cité de New-York. »

M. Coler finit son réquisitoire, en déclarant que « la situation présente maintenant ce fait, que la minorité socialiste contrôle le système d'éducation publique, et que l'Eglise catholique romaine soutient son rang en se mettant à faire l'éducation de ses enfants et en demandant que l'impôt scolaire touchant les catholiques romains cesse, ou que l'Eglise catholique soit payée pour l'instruction donnée par elle. Les Eglises protestantes s'éveillent et commencent à comprendre ce que tout cela signifie, et vraiment il est grand temps qu'elles cessent d'entourer la foi de leurs enfants par les demandes socialistes d'une école sans Dieu. »

Inutile d'insister sur ces déclarations d'un écrivain protestant; elles renferment la plus belle défense de l'attitude de l'Eglise catholique et de ses revendications.

La Croix (Paris), 4 mai 1911.

—♦♦♦♦—

Bibliographie

— o —

— *Théorie et Pratique de l'Art d'écrire. Le Style. — Les Modèles. — La Composition.* — Par l'abbé Albert Dion, professeur de Troisième au petit séminaire de Québec. Québec, 1911. Vol. in-12 cartonné toile, 284 pages. [\$0.75 l'ex. franco; la dz., \$7.20. Chez l'Auteur, au Séminaire de Québec.

Nous aurons à reparler de ce beau manuel de l'art d'écrire qui nous paraît de grand mérite.

— LA MESSE ET LA VIE CHRÉTIENNE, par M. l'abbé DE GIBERGUES, supérieur des Missionnaires diocésains de Paris. In-16 de 240 pages, 1 fr 25.

(Ancienne Librairie Poussielgue, J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)

Faire comprendre la Messe, qui est l'acte essentiel de la reli-